

Groupe de Lorraine

Compte rendu de la réunion du 14 janvier 1974

Les Bibliothécaires lorrains se sont réunis à Ban Saint-Martin et à Metz à la Bibliothèque universitaire pour confronter leurs points de vue avec des représentants des travailleurs sociaux, exerçant en Moselle.

Le matin, à l'Institut polyvalent de formation des travailleurs sociaux de Ban Saint-Martin, M. Bernard Aubert fit une présentation des diverses professions sociales : en général tenues par des agents de l'Etat. Le type le plus connu est l'assistante sociale, appelée en réalité « Assistant(e) de service social » — en effet les hommes y sont de moins en moins rares. Les fonctions sont en même temps de protection médicale (dispensaires, hôpitaux, santé scolaire...) et sociale (aide à l'enfance, service de sauvegarde, services familiaux, assistance aux détenus ou aux étrangers). D'autres ont surtout des vocations médicales : ce sont les éducateurs spécialisés (aide aux déficients mentaux, aux handicapés, suppléance de parents déficients, aide médico-psychologique aux grabataires), assistés de moniteurs éducateurs. D'autres ont plutôt des vocations sociales : jardinières pour les moins de 6 ans, aides familiales, délégués à la tutelle dans une famille. Enfin, il existe les moniteurs, que l'on rencontre en particulier dans les Maisons de jeunes, les Foyers de jeunes travailleurs et qui travaillent en milieu ouvert. Il est bien évident que toutes ces professions ont besoin d'une liaison constante avec l'Education nationale et des centres de documentation pouvant leur apporter des ouvrages d'études.

M. Simonet, principal de CES, fit ensuite une description de l'éducation populaire, particulièrement en Moselle. Il s'agit là d'associations privées, soutenues par des subventions municipales et départementales, mais ayant des méthodes actives, souvent peu livresques, contrastant avec les méthodes scolaires. Ces associations aux tendances diverses, mais encadrant la jeunesse, se sont regroupées depuis 1961 dans le *Carrefour des organisations de jeunesse et d'éducation populaire de la Moselle*. Partant du scoutisme et des MJC, les associations ont créé le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA, laïque), et l'Union française des colonies de vacances (UFCV, chrétienne). Des diplômes cautionnent la formation des moniteurs : le Brevet d'animation socio-éducative (BASE) et le Certificat d'aptitude à la promotion et l'association socio-éducation (CAPASE), de plus haut niveau, géré par des IUT et des écoles de cadres. Le Carrefour a créé un centre à Vigy, directement géré par la trentaine d'associations qui en font partie et non par l'Etat. Là aussi, ces associations ont besoin de livres de documentation mais cherchent autant à créer des bibliothèques contenant des ouvrages de distraction.

Après un échange de vues sur les livres pour étrangers, les bibliothécaires allèrent visiter le remarquable Centre de documentation de l'Institut polyvalent des travailleurs sociaux. Son classement n'est pas sur le modèle décimal coutumier aux bibliothèques. Mais la clarté de l'aménagement, l'abondance des ouvrages de référence permettent à chacun de s'y retrouver ; signalons en particulier les dossiers d'actualisation concernant des problèmes dont tout le monde parle, d'utilité particulièrement efficace.

L'après-midi était consacrée à une réunion-débat, menées par M. Pierre Belleville sur les *Besoins documentaires des travailleurs sociaux*, dans la salle de réunion de la Bibliothèque universitaire de Metz. Il ressort de multiples propositions que les travailleurs sociaux apprécient les dossiers préparés sur les problèmes sociaux; d'ailleurs plusieurs centres en fournissent: le CIEDEHL, Le Républicain lorrain, la Chambre de Commerce. Il est évident par ailleurs que les travailleurs sociaux utilisent très imparfaitement les bibliothèques, qu'ils trouvent compliquées, peu harmonisées entre elles et où, étant pressés, ils craignent d'être submergés sous la documentation. On se trouve en fait devant le problème plus général de la complexité de la documentation qui demande du temps et de faire des choix dans une bibliographie surabondante. Ce débat aura permis aux bibliothécaires de mieux connaître des professions très proches d'une foule populaire à conquérir à la lecture ainsi que les besoins propres des travailleurs sociaux.

La quinzaine du Livre pour les 5 à 14 ans

En novembre 1973, à Metz, une série de manifestations attira l'attention sur les livres pour la jeunesse. Du 7 au 11 novembre furent présentées à l'Ecole des Beaux-Arts de Metz l'exposition réalisée par l'Association LIRE *L'illustration des livres pour enfants de 1850 à nos jours*, ainsi qu'une sélection de 150 albums représentant un échantillon des principales tendances actuelles de l'illustration du livre pour enfants.

Du 12 au 17 novembre, ces deux expositions furent présentées à l'Ecole normale de jeunes filles. Du 20 au 24 novembre, à la Maison Rouge, en plein centre de Metz, dans le cadre d'une exposition sélective de 300 livres pour les 5 à 14 ans, eurent lieu des carrefours et débats animés successivement par M. Raoul Dubois, critique de livres pour la jeunesse, Mlle Marie-Eve Payen, bibliothécaire, qui commenta notamment un film sur la Bibliothèque de Clamart, Mlle Isabelle Jan, critique, directrice de collections, animatrice d'émissions à l'ORTF et professeur à l'Ecole normale supérieure de bibliothécaires, et M. Roger Boquié, animateur de l'émission de l'ORTF *Le Livre ouverture sur la vie*.

Par ailleurs, les auteurs Pierre Pelot et Michel Grimaud eurent l'occasion de discuter avec les jeunes lecteurs de leur livre respectif *Le Vent de la colère* et *La Ville sans soleil*. Enfin eurent également lieu au courant de cette semaine une table ronde organisée par *Le Républicain lorrain* et l'enregistrement de l'émission *Le Livre ouverture sur la vie*.

Il est à noter que le succès de ces manifestations qui se sont étalées sur trois semaines est dû à une collaboration, vieille de plusieurs années déjà, entre bibliothécaires (Bibliothèque municipale de Metz, Bibliothèque pour Tous de Metz, sous l'égide du Groupe de Lorraine de l'ABF et d'une équipe d'enseignants (sous l'égide de l'ADDP., antenne mosellane du CRDP). Pour la première fois, une collaboration culturelle fut assurée par un libraire de la Ville (Even) sous la forme notamment de vente de livres sélectionnés dans l'esprit de l'ensemble de ces manifestations. De son côté, le quotidien régional *Le Républicain Lorrain* a informé ses lecteurs tout au long des manifestations.

Cette *Quinzaine* n'a pas seulement sensibilisé l'opinion publique mais également les autorités et plus particulièrement la Municipalité de Metz qu'elle a rafermi dans sa politique en faveur des bibliothèques publiques qui se traduit notamment par la construction fin 1977 d'une nouvelle Bibliothèque municipale de près de 6.000 m² et d'une Bibliothèque de Quartier de 600 m², fin 1975.

A. HAROTTE.